

Anuna De Wever au «Soir»: «J'ai 17 ans et c'est la peur du changement climatique qui me guide»

LE SOIR - MAXIE BIERME ET BEATRICE DELAVAUX - 8/02/2019

Autant fatiguée que boostée par un mois de mobilisation en faveur du climat, Anuna De Wever, à l'origine de « Youth for climate » en Belgique, puise sa force ses modèles que sont l'activiste suédoise Greta Thunberg, Rosa Parks et Michelle Obama.

Ce jeudi, Anuna De Wever et les membres de « Youth for climate » ont fait plus fort encore que les semaines précédentes, suscitant le dépôt [d'une loi climat au Parlement](#) et [la chute de la ministre flamande de l'Environnement](#). Tout cela à 17 ans. « Le Soir » a rencontré le visage et la voix du mouvement, celle que les politiques belges redoutent, que les médias flamands et internationaux s'arrachent. Dans sa première longue interview « francophone », elle impressionne par sa sérénité, sa maturité, son audace et sa détermination. La maman d'Anuna, Katrien van der Heyden, interviendra de temps en temps, mais qu'on ne s'y trompe pas : c'est sa fille qui est à la manoeuvre.

[LIRE AUSSI](#) [Edito | Climat: les ondes de choc d'un mouvement citoyen](#)

Comment vous sentez-vous, un mois après la première marche ?

À la fois fatiguée et remplie d'énergie. C'est beaucoup de travail. On reçoit beaucoup en retour, même si la déception est aussi énorme.

Vous n'avez-vous pas peur de la chute, d'un échec final ?

(Elle hésite) C'est vrai qu'on y pense, mais ce n'est pas ce qui me préoccupe le plus. Surtout quand on voit que ce que Greta Thunberg a lancé en Suède a pris une telle ampleur en Belgique. C'est un si gros mouvement qui implique tellement de gens que je ne pense pas que cela puisse rester sans lendemain. C'est un vrai signal de la société. Le politique ne peut pas l'ignorer. Sinon, je crains qu'à un moment, des choses plus extrêmes se produisent. Je pense que c'est vraiment un moment révolutionnaire. Peut-être pas cette année, mais cet embrasement va mener à un vrai changement de système.

Votre rêve, c'est de voir se lever des Anuna et Greta partout ?

Oui. Il y en a déjà en Allemagne et en Suisse. Aux Pays-Bas, ils ont commencé ce jeudi. En France, les jeunes commencent à en parler, nous sommes en contact avec eux.

La maman : *Le mardi avant la toute première manifestation, j'ai dit à Kyra et Anuna : « Attention ! Peut-être que vous serez toutes seules, ou avec cinq personnes. Vous devrez ensuite retourner à l'école et c'est possible qu'on se moque de vous. Ce pourrait être un "walk of shame", une marche de la honte. » Anuna a déjà parfois du*

mal dans ses contacts sociaux à l'école. Je lui ai demandé si elle était assez forte pour supporter ça. Elle m'a répondu avec un « ja » laconique : « Ce n'est pas un problème. » Elles étaient déjà préparées à affronter ce « walk of shame » qui s'est finalement transformé en « walk of fame ». C'est un courage incroyable. En tant que mère, c'est stressant car on pense aux conséquences si ça ne marche pas ? Mais je me suis dit que si elles avaient cette force mentale, elles pouvaient faire bouger les choses incroyablement.

D'où vous vient cette force morale ?

Anuna : *C'est une question qu'il faudrait plutôt poser à Greta Thunberg. Une adolescente de quinze ans qui va manifester toute seule à côté du Parlement avec son panneau. Incroyable. De mon côté, je crois que j'étais arrivée à un point où c'était tout ou rien. Dans mon école et dans ma classe, tant de gens me disaient au début : « Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu vas te rendre ridicule. Tu ne vas rien changer. » Mais moi je pensais : « Comment est-il possible qu'une jeune de 17 ans doive affronter un futur aussi effrayant ? » C'était impossible de ne pas bouger. Alors j'y suis juste allée. »*

Dans votre école, ça se passe comment ?

Elle n'est pas super mobilisée, à part les profs et quelques élèves.

Vous étiez déjà connue là-bas comme une combattante ?

La maman : *Oui absolument !*

Anuna : *Je ne suis pas vraiment « mainstream ». J'ose beaucoup. Si tout le monde dit non, je pense que je vais avoir très envie de dire « oui ». Ça vient peut-être de ça. Mais c'est aussi le résultat de ce que j'ai appris plus jeune : ce n'est pas parce que la majorité dit ou pense quelque chose, qu'elle a forcément raison. J'aime beaucoup cette citation: « Tout le monde disait que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »*

La maman : *Elle est un peu l'avocate du diable depuis toute petite. À 5 ans, elle disait aux adultes : « Non, je ne fais pas ça. » Elle a toujours eu un incroyable besoin de justice. Et si elle trouve que quelque chose est juste, on ne pourra pas la convaincre du contraire.*

Vous avez des héros ?

Rosa Parks, par exemple. À son époque, tout le monde considérait le racisme comme acquis. Elle a refusé cette situation. Il y a de cela en moi et chez Kyra dans notre observation de la société et de la manière dont on gère les politiques du climat. On s'est dit : « Ça ne va pas ». Il y a aussi Michelle Obama, peut-être. C'est une femme très forte qui cherche la justice sociale dans tout ce qu'elle fait. Bien sûr elle habite dans un penthouse mais elle sait ce que c'est de vivre « en bas ».

La maman : *A Noël, je lui ai offert son autobiographie. Et lundi soir, quand on a entendu la sortie de Joke Schauvliege, nous nous sommes dites, façon Michelle Obama : « When they go low, we go high » (« Quand ils s'enfoncent, nous nous élevons »).*

Peur de rien ?

Pas de la télévision ou des médias ! Mais j'ai peur du changement climatique. C'est cette peur qui me guide. Quand je vois le film de Leonardo Di Caprio ou celui d'Al Gore, je me sens en panique. Et ce n'est pas normal d'avoir 17 ans et d'être en panique à cause de la manière dont on gère la politique climatique. C'est même scandaleux.

Bart De Wever dit que vous êtes les prophètes du scénario catastrophe ?

C'est totalement faux. Bart De Wever dit qu'il est « écoréaliste » : c'est très bien car quand tu es réaliste, tu parles avec les experts, tu lis tous les rapports et tu réalises à quel point c'est grave. Moi aussi je suis écoréaliste et je veux régler le problème de manière positive.

De Wever vs De Wever?

C'est vraiment le hasard. Ça suscite des blagues dans les journaux, comme « De Wever wint » avec ma photo.

***La maman :** Quelqu'un a écrit : « Je suis sûr que je vais voter pour De Wever... quand elle aura la majorité. »*

Et vous, pour qui voteriez-vous si vous le pouviez ?

Pour le parti qui montre le plus d'ambition au niveau climatique. J'attends de voir ! (elle sourit)

LIRE AUSSI [Le thème du climat profitera-t-il à Ecolo? Pas si sûr...](#)

Comment expliquez-vous que les filles soient surreprésentées à la tête de votre mouvement ?

C'est peut-être parce qu'il y a encore beaucoup de sexisme. Historiquement, on voit que ce sont les hommes qui agissaient le plus, mais il y avait énormément de femmes intéressées, toutes aussi capables. On ne leur laissait juste pas la possibilité d'agir. En tout cas, c'est génial de voir des filles prendre le leadership, et encore plus sur des questions qui ne sont pas uniquement liées aux droits des femmes.

Qu'est-ce qui vous a le plus émue jusqu'ici ?

Quand je préparais la marche de la semaine dernière, j'ai commencé à pleurer. J'avais fait tellement de choses les dernières semaines et j'ai repensé à tous ces gens dans les rues. Le plus bouleversant, c'était le fait qu'autant de gens de ma génération rejoignent le combat. C'est vraiment incroyable et je ne m'y attendais pas.